

Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1951-12-09

Auteur : Martin du Gard, Roger (1881-1958)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Martin du Gard, Roger (1881-1958), Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1951-12-09, 1951-12-09.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14513>

Information sur la lettre

Date 1951-12-09

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

10, RUE DU DRAGON
PARIS (VI^{ème})

9 décembre 51

Mon cher Paulhan,

Je regrette d'avoir à vous écrire ce mot.

Je désirerais savoir qui vous a autorisé à reproduire dans le n° de la NRF un fragment du "Et nous..." ; et à détacher de cette confidence précisément les deux pages les mieux choisies pour faire scandale.

Parachever ce recueil consacré à la mémoire de Jide par un passage aussi scabreux, aussi pénible à lire ; et faire voisiner l'image du masque mortuaire avec la terrible phrase : "Tu avais l'air ou d'un criminel ou d'un fou.", ~~un~~ ~~un~~ (qui constitue ainsi la dernière ligne de ce volume d'Hommage), ce n'est pas seulement une inconcevable faute de goût mais une incongruité, dont aujourd'hui les exécuteurs testamentaires paraissent tous être responsables. De tous côtés on m'écrit, on me demande : "Comment avez-vous pu laisser faire cela ?" Or, à ma

connaissance, aucun de vous n'a été consulté, ni même prévenu. Je n'ai pas interrogé Arnold Naville ni Pierre Herbart, tous deux absents de Paris; mais Jean Schlumberger et Jean Lambert disent avoir été aussi surpris, aussi consternés que moi, en recevant le volume; et ils s'en montrent paternellement indignés.

Cher ami, n'ergotez pas sur la prudence en général ou en particulier, ni sur l'importance de ces deux pages pour les biographes d'André Gide, ni sur l'inopportunité de cette publication, dans ce recueil et à cette place... Ce n'est pas une controverse que je sollicite, mais une explication.

Bien vôtre,

Roger Martin du Gard.